AVIS LÉGALES

Ministère de la Guerre

Service de l'Habillement

ADJUDICATION

A PARIS
(Hôtel des Invalides)
Le jeudi 24 Avril 1913

FOURNITURE

de Pièces d'Uniforme en nouveau nécessaires en 1913, 1914 et 1915

Le cahier des charges peut être consulté dans les bureaux des Sous-Intendants Militaires chargés du service de l'Habillement au chef-lieu de chaque corps d'armée.

La date extrême du dépôt des pièces exigées est fixée au 21 Avril 1913.

Pour tous autres renseignements consulter l'affiche. 2654

IMMEUBLES à vendre

Étude de Me DELEPLANQUE, Docteur en droit, notaire à Lille, rue de l'Hôpital-Militaire, 38.

VILLE DE LILLE

A VENDRE

PUBLIQUEMENT
pour sortir d'indivision

Le MARDI 8 AVRIL 1913, à 2 heures précises, en la salle des adjudications des Notaires de Lille, rue de Puébla, n° 7.

I

Rue Jean-Jacques-Rousseau, 28

Maison de Commerce

à usage d'épicerie et de rapport, avec quartier de derrière

Occupée par M. et Mme Peeters-Chrétien, jusqu'au 1er janvier 1916, au loyer annuel de 1.100 francs payable par mois échu, plus l'abonnement des eaux.

MISE A PRIX : 12.000 francs.

II

Rue Pierre-Legrand, 34

Maison de Commerce

à usage de débit de tabacs et buvette

Occupée par M. et Mme Poilbert-Desmyles pour 9 années, du 1er août 1911, au loyer annuel de 624 francs payable par mois échu, sans charges.

MISE A PRIX : 8.000 francs.

III

Rue de Roubaix, 28

Maison d'Habitation

à étage et grenier.

Occupée par M. Carena, au loyer mensuel de 19 fr. 50 centimes, soit 234 francs par an, sans charges.

MISE A PRIX : 3.500 francs.

30m.2490

VENTES DIVERSES

Belle Occasion

Gramophone ayant peu servi, à l'état neuf, avec 16 disques artistiques double face,

A VENDRE

d'occasion. (Confiance).
S'adresser rue de Puébla, 29, à Lille (2e étage). 2510

OCCASION

Bureau Américain, Salon, Salle à manger, Buffets divers, Piano, Vélo dame, Lits, Matelas, Garde-Robe, Table ronde, Balance, Voiture enfant, Pastenil, etc. Vendre Dimanche, 237, rue Gambetta, Lille. 2687

Dans tous les Cas

CONSULTEZ DE SUITE
Mme GAUQUIÉ

Sage - Femme de 1re classe de la Faculté de Médecine de Lille, 35, boulevard Bigo-Danel, à Lille.
de neuf heures à sept heures
Maison spéciale d'Accouchement
reçoit pensionnaires à toute époque, se charge du placement des enfants 2212

N'ENTREPRENEZ RIEN
sans vous renseigner
l'OFFICE des RECHERCHES
120, rue des Postes, Lille
Téléphone 25.95
Empêche les mauvaises affaires
Signale les bonnes
RENSEIGNE SUR TOUT
no.2174

Mme MARIE-LOUISE

CARTOMANCIENNE Diplômée, recherches les plus difficiles, procès, cœur, loi, mariage, réconciliation, guérit tout mal, donne secret pour réussir. Lille, 166 rue de Paris, entrée rue Trinité. Correspondance. 2223

REDRESSEURS

C.-J. VIVIEZ AO
Orthopédiste à Lille
88, rue Esquermoise, 88, LILLE
CATALOGUE et TÉLÉPHONE
no.1154

DAMES

Pour tous Retards des Époques, méthode externe, simple, rapide, sans danger quelle qu'en soit la cause. Renseign. gratuits. Entre en contact. Empêch.-Hygiène, 16, Rue Boissonnade, Paris. no.2276

CAFÉ-RESTAURANT
(A la Ville de LENS)
126, Boulevard MAGENTA, 126
PARIS
Maison CARLIER
ANCIEN MINEUR
Bière du Nord extra. A cent mètres de la Gare du Nord.
no.2554

Vient de Paraître

ANNUAIRES
RAVET-ANCEAU

		Prix.
1.	Paris (sur 2 volumes)	15 »
2.	Arrondissement de Lille	5 »
3.	Ville de Lille	5 »
4.	Arrondissement de Lille	5 »
5.	Ville d'Armentières	3 »
6.	Arrondissement d'Avesnes	3 »
7.	— Cambrai	3 »
8.	— Douai	3 »
9.	— Dunkerque	3 »
10.	— Hazebrouck	3 »
11.	— Valenciennes	3 »
12.	Dép. de Pas-de-Calais	15 »

Paraît chaque année mandat-poste adressé à
RAVET-ANCEAU
49, rue Esquermoise, LILLE

A FAIDHERBE

A. JOANNÉS et Cie, Tailleurs

VÊTEMENTS et TROUSSEAUX

17, Rue Nationale, et 2, rue Jean-Roisin, LILLE

Grande MISE en VENTE de Saison

VÊTEMENTS TOUT FAITS

Séries spéciales

COMPLETS VESTONS et PARDESSUS 1/2 Saison Hautes Nouveautés } à fr. 29, 39, 45, 55, 65

Trousseaux pour HOMMES

Les dernières Nouveautés à des prix défiant toute concurrence

Cravates à nouer (écharpes) et Régates formes amples
à fr. 0.95 1.25 1.45 1.95 2.45 2.90

Chemises blanches ou couleur, devant nouveauté, à plis, souple
à fr. 3.90 4.90 5.60 6.50

Bonneterie, Cols, Bretelles, Parapluies, Cannes, etc.

VOIR LES ÉTALAGES

INCOMPARABLES

ESSAI D'UNE BOITE de VÉRITABLES
PASTILLES VALDA
Antiseptiques
Vous apprécierez de leur MERVEILLEUSE EFFICACITÉ
MAIS FAITES BIEN ATTENTION
EN LES DEMANDANT, EN EXIGER
dans toutes les Pharmacies
et Boîtes de 1 fr. 25
PORTANT LE NOM
VALDA

ARCHIVES COMMUNALES TOURCOING

Les KIMONOS
feront encore fureur,
Marchands achetez-en pour l'été à la fabrique
L. HOUREZ
189, Rue des Arts, à Roubaix
no.2370

MESDAMES pour Douleurs, Irrégularités, Suppressions ou tout RETARD DES ÉPOQUES
adressez-vous de préférence à un pharmacien qui vous indiquera un produit sérieux et efficace. Envoyez en confiance LAGROIX, pharm., 32, rue Neuve, Lille (Nord), qui vous donnera tous renseignements. no.613

Sautoirs, Brillants
d'occasion, Berrick - Beaumont, rue Condé, 41, Lille. Cars L ou C. 31m.2536

L'ANNUAIRE GÉNÉRAL
POUR 1913
EST PARU

SOMME (départ. complet)	9.00
VILLE d'AMIENS	2.00
Arrondt d'AMIENS	4.00
» d'ABBEVILLE	2.50
» de DOULLENS	2.00
» de MONTDIDIER	2.00
» de PÉRONNE	2.00
SEINE-INFre (départ. compl.)	9.00

Port en sus.
En vente dans toutes les librairies et chez les Éditeurs place René - Goblet, 24, à Amiens (anciennement R. Delattre, 70).

GRAND ARRIVAGE
de Salles à Manger en chêne garanti venant de Paris à partir de 120 francs ; Buffet 2m20x1m25 ; Table 2 rallonges ; 6 Chaises (Renaissance) ; 12 de Chambres à coucher, chêne garanti. se composant : Armoire à glace bisautée 180/200 ; Table de nuit marbre rouge ; 1 Lit grand bombé 130 largeur et 4e colonne (Renaissance) à partir de 175 francs. SE PRESSER.
chez M. Florent DEBAUF
Fabrique de Meubles
6 et 8, rue Wiot ; 5, boulevard du Maréchal-Vaillant, LILLE
(Ne pas confondre avec la place Wiot) 2609

MESDAMES
Pour Règles douloureuses ou difficiles, Retards, Suppressions et Irrégularités rapprochées et inappétences des Époques. Entrez en confiance le cas qui vous préoccupe au Docteur DUFIL, Pharmacien, Paris (Seine), qui vous enverra gratis et discrètement tous les renseignements demandés en vous indiquant un moyen facile pour vous remettre en quelques jours et sans danger. 2129

OFFRES ET DEMANDES d'Emplois

APPRENTIS

ON DEMANDE des APPRENTIS à l'Imprimerie du PROGRÈS DU NORD, 27, rue de Béthune, Lille.

ON DEMANDE

Un très bon Ouvrier Mécanicien connaissant parfaitement le réglage des METIERS à TISSER, et leur entretien et capable de surveiller une quinzaine de métiers mécaniques.

ENVOYER Offres et Références à MM. WEBLER & Cie, Fabricants de lentres à ANGOULÊME (Charente). no.1808

Bons Ouvriers Terrassiers

sont demandés au canal du Nord, pour travaux de plusieurs années. S'adresser aux chefs de chantier à Moislains (Somme), près Péronne. Inutile d'écrire. Prix 0 fr. 50 l'heure. 2266

La Maison V. MAIRIE
155, Rue de Paris, LILLE
Offre gratuitement son nouveau Catalogue illustré de
GRAINES de SEMENCES
contenant tous renseignements sur la culture potagère, les fleurs, gazons, prairies, etc.
Écrire pour recevoir franco chaque année.
LES TISANES V. MAIRIE
contiennent les vertus de toutes les plantes indigènes. — Notice spéciale. — Trente années de succès ! 2287

Voulez-vous avoir

votre linge bien soigné et irréprochable, adressez-vous en toute confiance à la Grande Blanchisserie Legay-Huguet, 29, rue du Jardin-de-l'Arc, à La Madeleine. no.2478

LE BON GENIE
4, Rue du Vieux-Marché-aux-Moutons, LILLE

Vend de tout à Crédit

à partir de UN franc par semaine ou QUATRE francs par mois
BICYCLETTES, VÊTEMENTS, MOBILIERS, MACHINES A COUDRE

CONDITIONS DE FAVEUR AUX FONCTIONNAIRES
Expéditions, Emballages, Échantillons, Catalogues franco

Maisons à CALAIS, DUNKERQUE et SAINT-QUENTIN

Feuilleton du 31 mars 92

Les Mémoires d'un Commissaire de Police

par Pierre ZACCONE

LA LANTERNE ROUGE

Elle était jeune encore ; grande, bien prise dans sa taille souple, et ses cheveux étaient noirs comme l'ébène du Gange...

Et puis, chose bizarre, chaque fois que l'éclair déchirait la nue ,embrasant le ciel dans toute sa profondeur, en autre éclair allumait son regard, qui semblait s'illuminer à sa flamme.

Le duc l'observait avec une poignante attention ; tout entier à la curiosité qui l'avait saisi, il cherchait évidemment un indice quelconque qui pût le mettre sur la voie des révélations. A tort ou à raison, cette femme qui était là, ne lui semblait pas inconnue ; il quelque chose ne lui rappelait telles qu'il avait conservées naguère, un secret sentiment lui disait qu'elle se lui était pas étrangère.

Elle était dans ce nouveau mystère, et [illegible] en redouter !

— Mais bien ! dit à ce moment Hector en se [illegible] à son oreille... n'avais-je pas raison ?

— Je vous ai dit que vous aviez deviné juste, répondit le duc, — mais est-ce là tout ce que vous avez appris ?

— Ah ! dame ! vous savez, le commence ; et il ne faut pas être trop exigeant.

— Une autre fois, vous ferez mieux.

— Je vous le promets.

Pendant que le duc et Hector échangeaient ces quelques paroles, la jeune Valaque près de laquelle ils se trouvaient, avait paru faire un mouvement, comme si elle eût voulu se retourner.

Était-ce la voix de l'un des interlocuteurs qui l'avait frappée ; était-ce tout simplement la crainte d'être remarquée et observée par quelques jeunes gens...

Ce qu'il y a de certain, c'est qu'après avoir hésité plusieurs secondes, elle prit résolument son parti, et se retournant comme pour s'éloigner, elle jeta un regard sur les deux personnes qui se trouvaient le plus près d'elle.

Et tout d'abord...

Mais elle y fit à peine attention, et allait quitter le piège, quand elle s'arrêta tout à coup, comme pétrifiée d'étonnement et croisa ses deux bras sur sa poitrine.

Elle venait d'apercevoir le duc.

Et dans le premier moment, peut-être doute-t-elle elle-même de ce qu'elle voyait.

Ce qui lui arrivait lui paraissait si étrange, si invraisemblable, si impossible, qu'elle resta incertaine, troublée, prise d'un saisissement incontrôlable, cherchant à fixer ses souvenirs, le corps penché, l'œil avide, les sens tendus.

Enfin, elle n'y put plus tenir, et se rapprochant davantage du duc, elle étouffa un cri près de jaillir de ses lèvres, et cacha son front dans ses mains par un geste d'épouvante et de stupeur.

Marcus ! Marcus ! répéta-t-elle affolée.

Et comme si elle eût été subitement prise de vertige, elle se rejeta brusquement en arrière, et gagna rapidement le chemin du chalet qu'elle habitait.

Cependant, au nom de Marcus, le duc avait pâli, et sans tenir compte de la présence d'Hector, ni de celle de Raymond qui venait d'approcher, il bondit de sa place, prêt à s'élancer sur les pas de la jeune femme.

— Eh bien ! eh bien ! fit Hector, en le retenant, est-ce que vous connaissez cette femme ?

— Moi ! fit le duc avec effort.

— Ah moins, avez-vous entendu parler de ce Marcus dont elle vient de prononcer le nom ?

— Pas devantage.

— Alors pourquoi perdre son temps à la suivre ? — elle serre d'aujourd'hui — soyez tranquille, nous la retrouverons, sans courir après — et tenez, voici justement ces messieurs ; l'heure du dîner va sonner. Rentrons chez vous, si vous le voulez bien, et ne pensons plus qu'à passer une heureuse nuit !

Puis, se tournant vers les invités du duc qui s'avançaient :

— Et maintenant, Messeigneurs, à la tour de Nesle !... ajouta-t-il en imitant le geste de Bocage.

VI

Le souper du Duc

Le duc de Palmarie donnait quelquefois à souper, où ces réunions, où il conviait à tour de rôle toute la jeunesse dorée de l'époque, étaient fort enlivées et fort courues.

Le duc était un amphytrion des plus obséquiants ; il avait beaucoup voyagé ; les relations qu'il entretenait encore dans toutes les capitales où il avait séjourné, appartenaient au meilleur monde où à la société la plus élevée. On lui supposait une fortune énorme ; il avait toujours les équipages d'un prix fou et le train qu'il menait témoignait évidemment d'une prodigalité que nul ne suspectait, parce que lui-même y apportait un naturel qui devait éloigner toute supposition équivoque.

Il avait été beaucoup aimé, et l'on était disposé à lui beaucoup pardonner.

Les femmes le recevaient avec orgueil ; il n'y en avait pas une qui ne se fût montrée fière d'être distinguée par lui.

Les jeunes gens avaient pour sa personnalité une considération mêlée de respect ; le duc restait, à leurs yeux, comme le type de l'élégance, du bon ton, et de ce que dans le monde on est convenu d'appeler la distinction.

Ses invitations étaient donc accueillies toujours avec un vif empressement, et l'on n'avait garde de manquer à ses réunions.

Le dîner était servi dans la vaste salle à manger du chalet qu'il habitait — à droite, de plain-pied, il y avait une serre éblouissante de fleurs exotiques ; à gauche ouvrait le fumoir meublé de chinoiseries du plus haut goût.

Les deux grandes fenêtres de la salle donnaient sur la plage, et tout en dînant, on assistait à l'épouvantable tourmente qui grondait en ce moment.

On se mit à table comme sept heures et demie sonnaient.

Le spectacle de la mer et l'air trempé d'écume avaient aiguisé l'appétit des convives, et pendant les premières minutes un silence significatif plana au-dessus de la table.

— Bon ! nous voilà tous devenus muets ! dit Hector.

— C'est la faim ! répliqua un jeune cavalier qui fut fait vis-à-vis.

— D'où je conclus, achève Hector, que *le silence, c'est la faim du monde !*

Un hourra formidable accueillit cette inepties, et les invectives s'élancèrent à l'envi sur l'imprudent qui l'avait éditée...

Mais Hector ne s'effrayait pas pour si peu, et il était de taille à tenir tête à tous.

— Vous n'en voulez pas... dit-il... Eh bien, on ne vous en servira plus... Mais si nous n'avons que l'esprit de *Bébé* pour nous distraire, ça ne sera pas drôle.

Bébé c'était le jeune coulissier.

Il devint rouge comme une pivoine et voulut répliquer.

Mais les paroles s'arrêtèrent sur ses lèvres, et il ne put que balbutier quelques mots.

— Qu'est-ce que je disais ! s'écria Hector... l'habitude de la Bourse !... Quand on lui demande de l'esprit, argent comptant, il ne manque jamais de se faire reporter...

Le feu était ouvert, les sarcasmes commençaient plus vives, plus spirituelles à mesure que le dîner avançait.

— Ah ça ! dit tout à coup Edmond de Presles, un jeune habitué du sport, savez-vous, messieurs, qu'il se passe d'étranges choses dans notre monde, sans que nous ayons l'air de nous en douter ?

Tous les convives tournèrent les yeux vers celui qui venait de parler.

— D'étranges choses ? fit l'un d'eux, et lesquelles ?

— Une disparition, parbleu, rien que ça !

— Hein ! ...

— Expliquez-vous, qui a disparu ?

— Ingrats que vous êtes ! continua Edmond de Presles, heureux de l'attention dont il était l'objet ; et que c'est bien là le monde ! On vous encourage, on vous adule, on vous adore tant que vous êtes debout. Mais vous n'avez pas plus tôt quitté la place que l'on vous oublie, comme si vous étiez scellé à six pieds sous terre.

— Tu deviens lugubre... répliqua Hector... voyons ! qui a-t-on scellé ? le nom ! le nom !

— Le nom ! crièrent vingt voix en même temps.

Mouscheme... moscieurs !

Et d'un accord unanime, les vingt voix dirent en même temps : *Tiens, c'est vrai !*

— Où est-elle ? qu'est-elle devenue ? poursuivit Edmond ; voilà deux mois qu'elle a quitté Paris. On dit qu'elle est allée à Bade ; d'autres assurent l'avoir rencontrée à Hambourg, certains mêmes prétendent qu'elle est morte ! Où est la vérité, et qui le sait ? Enfin, quelle molle impérieux l'ont poussée à s'exiler ainsi, et d'où vient que personne de nous n'a eu de ses nouvelles ?

— M. de Presles a raison, dit un ancien magistrat de Louis-Philippe, et il devrait peut-être bon...

— Les voilà emballés ! interrompit Hector... et pour peu qu'on les laisse faire, avant cinq minutes ils auront ouvert une enquête... Eh bien, moi, messieurs, je puis vous donner les nouvelles que vous demandez.

— Vous ! toi ! parle... parlez.

— Quand je dis moi, poursuivit Hector, ça n'est pas tout à fait ça... Seulement, je connais ici quelqu'un qui pourra vous renseigner, s'il le veut.

— Qui cela ?

— Raymond...

L'objet changea... et ce fut ce dernier, qui devint instantanément l'objet de la curiosité générale.

Raymond rougit imperceptiblement ; et un sourire ironique effleura ses lèvres.

La suite.